

Caen

Caen. Les profs de philo protestent contre la réforme du lycée engagée par le gouvernement



Les professeurs de philosophie de l'académie de Caen se sont rassemblés, lundi 1er juillet 2019, lors de leur premier jour de grève contre la réforme des lycées. - Crédit: Ouest France

Ce lundi 1er juillet 2019, les professeurs de philosophie se sont rassemblés devant le rectorat de Caen, entamant ainsi leur premier jour de grève. Ils protestent contre la réforme du lycée engagée par le gouvernement.

À 11 h, ils étaient une quarantaine d'enseignants en philosophie à se réunir pacifiquement devant le rectorat de Caen. Ce lundi 1^{er} juillet, ils étaient censés entrer les notes de l'épreuve de philosophie du baccalauréat dans la base de données du rectorat. Officiellement en grève, ils refusent de communiquer les notes des élèves, pour peser davantage dans les négociations avec le ministère de l'Éducation nationale. Depuis, plusieurs professeurs ont reçu des appels du rectorat les incitant à renoncer à leur action.

“ C'est dramatique, mais nous sommes obligés d'en arriver là pour nous faire entendre ”, explique Fabien Robertson, professeur de philosophie dans l'académie de Caen. En cause : la réforme des lycées, engagée par le ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, qui inquiète les professeurs. Celle-ci prévoit de supprimer les séries générales (L, ES, S...) et de les remplacer par des « parcours » conçus par les élèves eux-mêmes, dès la seconde. À partir de 2021, le baccalauréat sera lui aussi refondé. Il reposera majoritairement sur le contrôle continu et sur une épreuve dite « de grand oral ». L'épreuve de philosophie elle, restera une épreuve terminale.



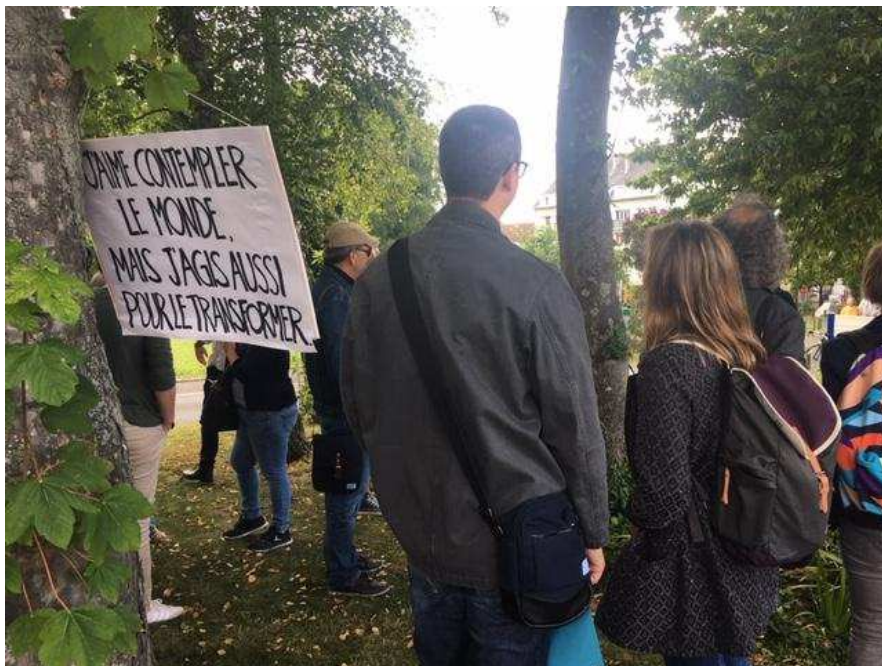
« Une réforme dangereuse »

« C'est une réforme dangereuse », estiment collégalement les professeurs. Pour Benoît da Silva, professeur dans un lycée de Falaise, elle « déstructure le lycée qui devient une main-d'œuvre économique et non plus un lieu d'instruction et d'émancipation sociale ». Les enseignants craignent en effet que cette réforme ne favorise la concurrence entre disciplines, en relayant au second plan les intérêts des élèves.

Le coefficient de l'épreuve de philosophie au baccalauréat sera abaissé, y compris pour les enseignements en Humanités [actuel bac littéraire N.D.L.R.]. Même chose pour le volume horaire des professeurs de philosophie, qui craignent pour leur statut.

En fonction des options choisies, les effectifs de classe risquent d'être bouleversés. « La norme sera désormais de 35 élèves par classe », regrette une enseignante.

Surtout, la réforme contraint les élèves à prendre des décisions déterminantes sur leur orientation dès la seconde, au risque d'accroître leur anxiété.



« J'aime contempler le monde mais j'agis aussi pour le contempler » peut-on lire sur les pancartes des professeurs de philosophie. - Crédit: Ouest France

Mis dans une situation inconfortable, le rectorat considère l'inquiétude des professeurs légitime mais confirme que les résultats des élèves seront bien publiés vendredi, à 10 h, comme prévu.

Après concertation, les professeurs ont décidé de ne pas réitérer d'action collective pour le moment. Fabien Robertson admet qu'il est possible que les notes du baccalauréat soient communiquées au rectorat avant vendredi. « Mettre du sable dans les rouages », **oui, mais pas jusqu'à bloquer le système** », nuance-t-il.

Salima ZEGGAI.